

## Collectionneur et bricoleur, portrait d'un passionné jusqu'au bout des ondes

Publié le 22/10/2018 à 18h02



Gerard Borel collectionneur de radios anciennes. Photo Fred Marquet © MARQUET Frédéric

Il aime les chevaux, fait de la voile et de la moto mais sa passion, c'est la radio.

Gérard Borel est intarissable. A l'image de l'objet de sa passion : les radios anciennes, il suffit de le « brancher » sur le sujet et de l'écouter.

Dans sa maison, à Aulnat (Puyd-e-Dôme), il y en a dans toutes les pièces. Et pas question d'en rater une, que ce soit au rez-de-chaussée, dans son atelier ou à l'étage.

Des dizaines de postes, la plupart des années 1960.

## Un son d'une qualité extraordinaire



Le son des radios anciennes est remarquable. Photo Fred Marquet.

Tous dans des états remarquables et quasiment tous en état de marche. Si aujourd'hui sa collection est limitée c'est parce qu'il en a donné des centaines, à des amis, des collectivités.

Dans une pièce transformée en « auditorium », il se pose en DJ.

A 80 ans, il est, toutes proportions gardées, à ces anciennes radios ce que David Guetta est à la musique électro.

Il branche chaque appareil, appuie sur quelques touches et c'est parti. « Ecoutez. C'est un son d'une qualité extraordinaire. » De vieux standards de jazz, de la musique classique de l'opéra et bien sûr «le taulier», Johnny Hallyday.

### Chaque poste a été démonté, nettoyé, réparé

Étonnant retour dans le passé. Mais pas seulement. Car ce passionné est aussi un bricoleur de génie. Chaque poste a été démonté, nettoyé, réparé, remonté et adapté pour pouvoir diffuser la bande FM, des musiques compressées ou encore se transformer en enceinte bluetooth grâce à de petits boîtiers externes télécommandés.

Pour lui, rien ne peut concurrencer la qualité allemande de l'époque.

Dans une pièce d'environ 15 mètres carrés, il monte le volume. « De quoi faire danser une salle des fêtes. Et je ne suis qu'à la moitié de la puissance. Efficace ! » dit-il en souriant, content de son effet.

Les avions qui décollent en face de sa maison et les trains qui passent au pied de chez lui n'ont qu'à bien se tenir.

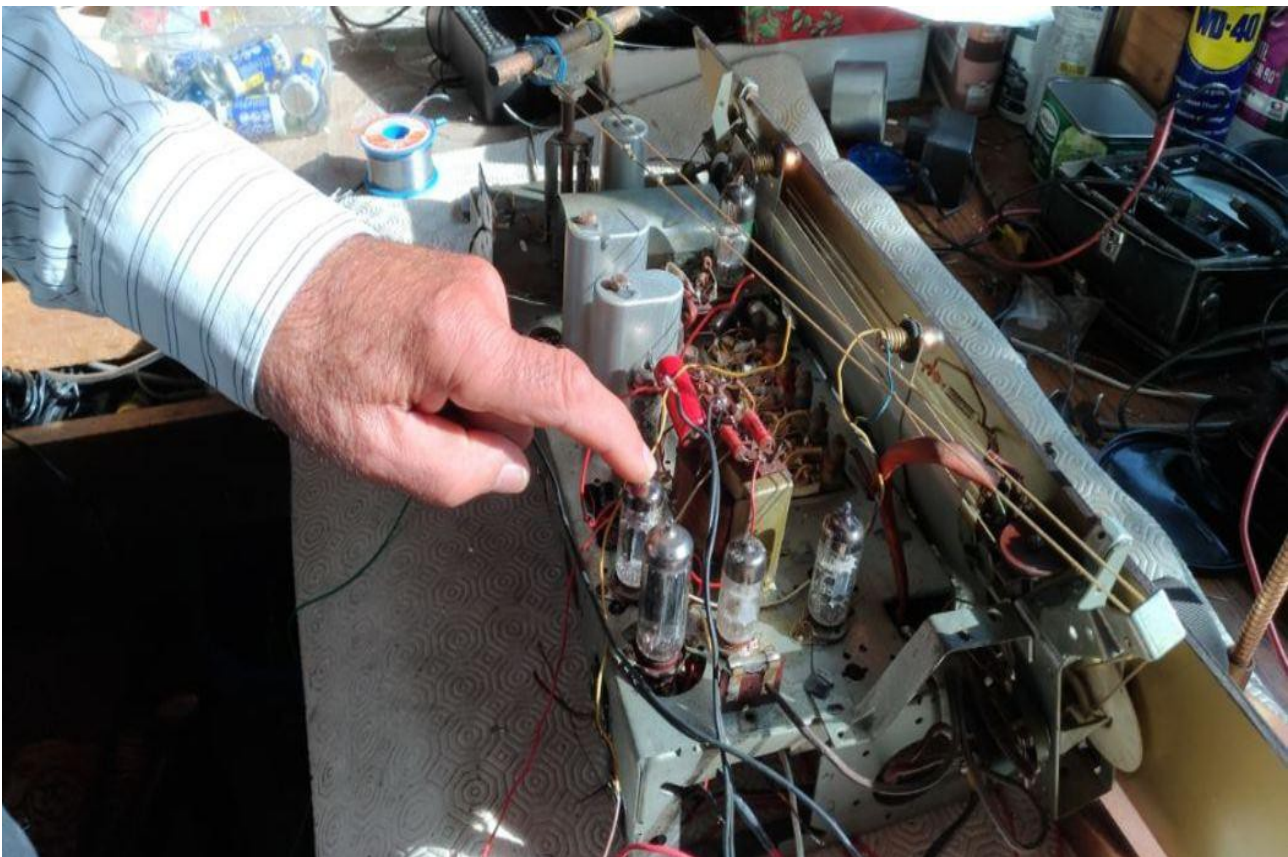


Un volume à faire danser une salle des fêtes. Photo Fred Marquet.

Les noms de grandes marques s'enchaînent : Saba, Telefunken, Schaub-Lorentz, Grunding.

Gérard n'hésite pas à parcourir la France entière, en train, pour dénicher la perle rare, souvent pour quelques dizaines d'euros sur des sites de vente en ligne.

Dans son atelier ensoleillé tout un bric à brac de Géo trouve-tout, mais aussi la radio de sa grand-mère sur laquelle il a fait ses premières armes ou encore un Grammont de 46 « sur lequel les propriétaires ont sans doute écouté le général De Gaulle ».



Un talent qu'il met au service des amis, de la famille, et d'autres collectionneurs, pour le seul plaisir de redonner vie à ces radios.

« À chaque fois j'essaie de connaître l'histoire de ces postes. Les plus beaux étaient souvent dans de riches familles : des généraux, des ambassadeurs, parfois des avocats. » Certains sont particulièrement imposants, de vrais meubles et autant de signes visibles de réussite sociale à l'époque.

Sur les sites spécialisés, les enchères atteignent plusieurs milliers de dollars car « les Américains font monter les prix ». Mais pour Gérard « ça n'a pas de prix. »

Pas question de vendre son âme au diable.

**Pascal Guinard**